

La démolition de cette dernière ne fut cependant pas complète car elle était encore occupée par les Montfaucon lorsqu'en 1655, à la suite d'un procès criminel, sa destruction totale fut opérée. Quelque temps après, Pierre de Montfaucon gracié mais dans l'impossibilité de reconstruire son château, établit sa résidence à proximité, dans un bâtiment modeste appelé « le Castel », puis abandonna définitivement la localité.

Vissec se compose de trois blocs distincts. Le premier, le plus important, se trouve à proximité de la forteresse à l'intérieur de laquelle les habitants venaient se réfugier en cas de danger. Une ligne de remparts défendait l'accès du village et l'église s'y trouvait incluse (en 1611, lors de sa visite pastorale, l'évêque Valernod avait trouvé le village « clos de murailles »). Détruite pendant la troisième guerre de Religion, l'église fut reconstruite en 1688. L'école, la mairie et l'agence postale se trouvent également dans cette partie du village (l'école est fermée depuis une dizaine d'années). Le second bloc, également remparté – il reste encore une tour d'angle – est établi en face du pont qui franchit la rivière. Il est séparé du premier par une petite « plaine » fertile et complantée en vigne et en céréales. La troisième, appelée « la Baute » en raison de la forme qu'affecte la boucle de la rivière à cet endroit, bénéficiait sur trois côtés d'une défense naturelle constituée par l'assise rocheuse sur laquelle il est établi. Cette assise domine le cours de la Vis d'environ 25 mètres. Les habitations sont construites à même le roc qui tient lieu de pavage. En temps normal, la communication avec le village proprement dit s'effectue par un sentier empruntant le lit de la Vis. L'alimentation en eau potable est assurée en été par deux puits forés dans le lit asséché, l'un et l'autre intarissables.

La culture des céréales, assez réduite d'ailleurs, est effectuée dans la partie de la commune située sur le Larzac. Le cailloutis soliflué, exposé à l'adret, porte des vignes difficilement cultivables en raison de la forte inclinaison. Quant aux pentes à l'ubac, elles sont complantées en châtaigniers et noyers séculaires.